

Sommet Taikura 2025

Déclaration des président·e·s de la Royal Society Te Apārangi, de la Société royale du Canada et de l'Australian Academy of Science

Dame Jane Harding, DNZM, FRSNZ, FRACP, professeure émérite
Présidente, Royal Society Te Apārangi

Françoise Baylis, C.M., O.N.S., Ph. D., MSRC, FISC, professeure distinguée de
recherche émérite
Présidente, Société royale du Canada

Chennupati Jagadish, AC, PresAA, FRS, FEng, FTSE, professeur émérite
Président, Australian Academy of Science

*Déclaration présentée par Dame Jane le mercredi 26 novembre 2025,
en réponse au communiqué des membres autochtones lors du Sommet*

Le Partenariat tri-académique sur l'engagement autochtone a été lancé afin de reconnaître et de célébrer les réalisations des éminents universitaires et détenteurs de savoirs autochtones (y compris des artistes, des innovateurs, des leaders éclairés et des chercheurs) et de contribuer à une meilleure compréhension et à une plus grande inclusion et participation qui valoriseront leur travail dans l'intérêt de toutes et de tous.

Lors de notre premier Sommet tri-académique organisé en 2024 par la Société royale du Canada, des discussions et des débats francs ont été tenus sur les défis et les possibilités qui se présentent aux universitaires et détenteurs de savoirs autochtones ainsi que sur la contribution que la recherche et les activités savantes peuvent apporter à la défense des droits des peuples autochtones. Le Sommet Taikura a permis de poursuivre et d'approfondir ces échanges, ainsi que de prendre connaissance des réalisations et des expériences de centaines d'érudits et de détenteurs de savoirs autochtones.

Nous en avons appris un peu plus sur leurs parcours et leurs réalisations, ainsi que sur les innombrables façons dont ils font progresser notre compréhension du monde, et plus particulièrement des histoires, des cultures, des savoirs et des langues autochtones. Ces éminents universitaires et détenteurs de savoirs autochtones ont fait preuve de leadership intellectuel en dirigeant et en préconisant des initiatives de recherche et d'éducation menées par, avec et pour les communautés autochtones. Ils ont suscité un regain d'intérêt et une prise de conscience à l'égard des systèmes de

connaissances autochtones en favorisant des échanges par le biais d'activités culturelles, artistiques et langagières.

Les universitaires et détenteurs de savoirs autochtones ont innové en utilisant des pratiques de recherche, des méthodologies et des cadres éthiques fondés sur des visions du monde et des valeurs traditionnelles, qui abordent les problèmes d'une façon distincte et qui ont influencé les pratiques de recherche de l'ensemble des disciplines. Leurs travaux ont démontré que les systèmes de connaissances autochtones ne doivent pas être considérés uniquement comme des artefacts historiques. Ce sont des corpus vivants de connaissances qui continuent d'évoluer et d'apporter de nouveaux éclairages.

Tout au long de ce sommet, les intervenants et les participants ont démontré pourquoi les problèmes urgents auxquels l'humanité est actuellement confrontée – changement climatique, perte de biodiversité, polarisation sociale, instabilité économique et érosion des droits de la personne – doivent être abordés à l'aide d'approches collectives, transformatrices et transdisciplinaires qui intègrent les connaissances et les visions du monde autochtones.

Nous avons de plus entendu parler des effets durables des pratiques qui ont contribué à la marginalisation, à la déformation et à l'appropriation des savoirs autochtones. Nous reconnaissons que dans nos trois pays, le droit des peuples autochtones de participer aux activités scientifiques, à la quête du savoir et à la recherche, ainsi que d'en tirer des avantages n'a pas été respecté. Nous avons pris conscience de la difficulté qu'il y a d'accorder la recherche autochtone avec des structures et des échéanciers qui ne permettent pas l'application de certains principes, par exemple l'établissement de relations approfondies pour favoriser l'interaction avec les communautés. Nous comprenons que les répercussions des désavantages et des iniquités peuvent persister pendant de nombreuses générations et qu'il faudra des efforts soutenus pour en éliminer les causes dans le milieu universitaire comme ailleurs.

Pour toutes ces raisons, et conformément à l'esprit de notre Partenariat tri-académique, nous continuerons à promouvoir de manière prioritaire l'établissement avec les universitaires et détenteurs de savoirs autochtones de relations approfondies, fondées sur la compréhension, le respect et la réciprocité. En collaborant avec les peuples autochtones, il sera possible d'éliminer les causes de ces répercussions néfastes, par exemple en supprimant les obstacles auxquels se heurtent les étudiants, les chercheurs et les détenteurs de savoirs autochtones, en leur fournissant un soutien professionnel et du mentorat, en défendant la souveraineté des données autochtones, en favorisant la diversité et l'inclusion, et en promouvant et célébrant avec inclusion l'excellence de la recherche et de l'innovation autochtones, autant d'actions qui contribueront à l'épanouissement de l'érudition autochtone.

Nos académies réaffirment leur engagement à protéger le droit et la responsabilité des peuples autochtones de déterminer leurs propres programmes de recherche, d'explorer, de préserver et de développer leurs systèmes de connaissances

traditionnels, de participer activement à la recherche et de bénéficier de ses applications et de ses résultats. Nous reconnaissons qu'en tant qu'académies et sociétés savantes, nous pouvons jouer un rôle important en plaidant pour cette cause au sein du monde universitaire au sens large. Nous avons entendu des intervenants souligner l'importance de faciliter les rencontres internationales multidisciplinaires comme ce sommet afin que les universitaires puissent se rencontrer, collaborer et mettre en commun leurs connaissances. Nous ferons connaître ce que nous avons appris lors de ce sommet à d'autres organisations, notamment aux autres académies et sociétés savantes, et trouverons des initiatives concrètes à élaborer ensemble en vue de notre prochain sommet, qui sera organisé par l'Académie australienne des sciences et ses partenaires en 2026.

Les universitaires et détenteurs de savoirs autochtones apportent une contribution essentielle à la recherche, à l'innovation, aux académies et à la société. Grâce à des échanges et à une coopération accrue, nous pourrions développer et mettre en commun nos connaissances dans l'intérêt de toutes et de tous.